



« Ephphata ! Ouvre-toi ! »

Prédication du Dimanche 9 Septembre 2018

Pasteur P. Blanzat

Première lecture : Esaïe 35, 4-7

Dites aux gens qui s'affolent :

« Soyez forts, ne craignez pas.

Voici votre Dieu :

c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu.

Il vient lui-même et va vous sauver. »

Alors se dessilleront les yeux des aveugles,
et s'ouvriront les oreilles des sourds.

Alors le boiteux bondira comme un cerf,
et la bouche du muet criera de joie ;
car l'eau jaillira dans le désert,
des torrents dans le pays aride.

La terre brûlante se changera en lac,
la région de la soif, en eaux jaillissantes.

Deuxième lecture : Marc 7, 31-37

En ce temps-là,

Jésus quitta le territoire de Tyr ;
passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée
et alla en plein territoire de la Décapole.

Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler,
et supplient Jésus de poser la main sur lui.

Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule,
lui mit les doigts dans les oreilles,
et, avec sa salive, lui toucha la langue.

Puis, les yeux levés au ciel,
il soupira et lui dit :

« Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! »

Ses oreilles s'ouvrirent ;
sa langue se délia,
et il parlait correctement.

Alors Jésus leur ordonna
de n'en rien dire à personne ;
mais plus il leur donnait cet ordre,
plus ceux-ci le proclamaient.

Extrêmement frappés, ils disaient :
« Il a bien fait toutes choses :
il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Prédication :

Frères et sœurs peut-être avez-vous déjà vu sur internet ces **vidéos, qui montre la première fois une personne sourde entend...** il y en a beaucoup, par exemple celle de l'association « audition solidarité » qui appareille des personnes en France mais aussi dans le tiers-monde, qui n'aurait jamais eu les moyens d'être pris en charge :

On peut voir notamment des jeunes, des enfants et même des bébés qui entendent pour la première fois la voix de leur mère, et aussi leur propre voix... et c'est tout bonnement bouleversement de voir comment leur visage s'illumine, comment soudain pour eux tout change de pouvoir enfin entendre !

Parfois nous lisons **ces récits de guérison d'une manière un peu lointaine, livresque, théorique,** mais vous imaginez le bouleversement que cela peut-être pour un sourd et muet, d'entendre et de parler correctement !

C'est tout bonnement extraordinaire, c'est magnifique, c'est superbe... et certainement les personnes qui sont témoins de leurs yeux de ces temps de recouvrement de l'audition, de restauration, **ne peuvent qu'être émerveillés** par ces vies qui soudainement sortent de l'enfermement et s'ouvrent à une vie nouvelle.

Certainement aussi que pour les familiers du premier testament ce type de récit, venait immédiatement et concrètement **éclairer et illustrer des paroles annoncées et lus il y a fort longtemps...** et c'est ainsi que les paroles d'Esaïe, les promesses de salut, soudain deviennent réelle, proches cela devient du vécu, c'est accompli !

...et vous savez que c'est justement en citant Esaïe que Jésus répond aux envoyés de Jean-Baptiste qui lui demande si il est bien le messie ou s'ils doivent en attendre un autre: **« allez dire à Jean-Baptiste ce que vous voyez : les sourds entendent, les muets parlent, les aveugles voient, les boiteux marchent et la bonne nouvelle est annoncée.**

C'est bien pourquoi l'évangile a conservé la mémoire de cette guérison, non seulement c'est le récit d'un salut concret, c'est aussi l'accomplissement de ce qu'annonçait les prophètes... **et par-dessus le marché, c'est un signe que Jésus accomplit en « territoire ennemi »**, dans cette contrée de la décapole, en passant par Tyr et Sidon, ces régions mal famées réputée pour leur impiété...

Et ceux qui se rappellent peut-être que ce chapitre 7 de Marc, s'est ouvert avec une controverse des pharisiens, parce que Jésus et ses disciples ne respectaient pas certains principes religieux... notamment en ce qui concerne le rapport au pur et à l'impur... **alors ceux-là se rappellent**

aussi que Jésus s'est radicalement opposé à une compréhension qui prétendrait que pour rester purs il faut se couper des autres.... soi-disant impurs qui risque de vous contaminer...

Jésus considère que la question de l'impureté, ne se règle pas à coup de frontières plus ou moins étanches, **ce n'est pas ce qui vient de l'extérieur qu'il faut craindre et dont il s'agirait de se prémunir ... c'est ce qui sort du cœur de l'homme** : la convoitise, la médisance, la méchanceté, l'orgueil, la soif de pouvoir...c'est cela qui peut le rendre impur.

Du coup en faisant ce miracle, en manifestant le Salut dans cette terre impie, Jésus manifeste clairement qu'il n'y a pas de frontière géographique à l'action bienfaisante et salvatrice de Dieu...

Ainsi comme conclue le texte : Jésus en opérant cette guérison, fait bien toute chose : il fait entendre les sourds et parler les muets... vive les « Happy ends » ... La jolie histoire se termine bien, et on pourrait la refermer tranquillement, les yeux émerveillés et le cœur satisfait de voir Jésus faire si bien ce qu'il fait : ... ainsi soit-il ! Amen !

Tout cela est parfait mais ne nous interpelle pas plus que ça, tant que nous restons dans la posture du spectateur, ou du lecteur, de ces lignes...

Or, vous le savez bien : l'évangile n'est pas seulement une belle histoire que l'on se transmet, l'évangile n'est pas seulement un discours religieux remettant en question d'autres discours religieux...

L'évangile est bonne nouvelle pour notre existence... l'évangile est expérience à vivre, à traverser, pour nous laisser transformer...

C'est pourquoi l'histoire de la guérison de « ce sourd qui avait du mal à parler »... est bien plus qu'une histoire... **elle nous invite toi et moi à faire une expérience de guérison de nos surdités et de nos handicaps à parler...**

En quoi, et à quoi suis-je sourd ? et en quoi à défaut d'être totalement muet ou mutique, j'ai tout de même du mal à parler ?

Vous connaissez l'adage : y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre !

...est-ce qu'il des choses que consciemment ou inconsciemment, je ne veux pas ... je ne peux pas entendre ?

Question redoutable n'est-ce pas... ?

D'autant plus redoutable qu'elle pourrait laisser entendre que je suis plus ou moins complice de cette surdité... d'ailleurs Jésus en disant « ephphata » à un sourd pour le guérir... semble étonnement le sous-entendre :

Ephphata ! ouvre-toi ! ...faut quand même un certain toupet pour dire çà à un sourd non ?

Est-ce qu'il n'y aurait pas une part des choses que je n'entends pas précisément parce que je ne veux pas les entendre :

- peut-être parce que cela me fait peur,
- peut-être parce que cela me remet trop en question,
- peut-être parce que cela me fait honte
- peut-être parce que cela me met face à mes limites et à mon impuissance
- peut-être parce que cela risque de me conduire trop loin

C'est comme si il y avait un angle mort dans notre vision, qui fait nous ne voyons plus les choses... c'est comme si avec le temps, nous étions devenus durs de la feuille...comme s'il y avait certaines fréquences que nous ne pouvons plus percevoir, et qui nous coupent de certaines réalités... et qui nous enferment dans une compréhension des choses de plus en plus étroite, qui nous empêche d'entendre toute parole vraiment nouvelle !

Ephphata ! Ouvre-toi dit Jésus !

Comment s'ouvrir à ce que l'on entend plus ? Comment repérer et prendre conscience de tout ce que nous pouvons plus entendre ?

Peut-être commencer en prenant quelques instants pour **prendre conscience de ce qui sort de notre bouche et de ce qui a du mal à en sortir...**

Oui la surdité s'accompagne d'autres troubles associés... et le texte le souligne judicieusement : Ce sourd avait des difficultés à parler... **Il y a beaucoup de lien entre ce que j'entends et ce que je dis.... Entre ce que j'ai du mal à dire et ce que j'ai de la peine à entendre...**

Faite l'expérience sur une journée ou sur une semaine :

- notez de quoi sont faites vos conversations,
- quels sont les sujets qui reviennent tous le temps,
- quels genres de mots sont récurrents,
- quels sentiments vous éprouvez régulièrement...

Cela vous donnera une première indication sur ce que vos oreilles captent vraiment... et du même coup sur ce qu'elles ne captent pas...

C'est un bon exercice à faire dans ce temps de rentrée, où la plupart d'entre nous reprenons un rythme de croisière...

De quoi parlez-vous ? Qu'est-ce qui sort facilement de notre bouche... et qu'est-ce qui a du mal sortir de notre bouche.

Pour certains : ce sont les paroles encourageantes,

pour d'autres : les aveux de faiblesse,

pour d'autres encore ce sont les mots d'amours, les paroles tendres... qui parfois ont du mal à sortir...

parfois l'extrême difficulté à demander pardon, ou même de simples excuses,

... parfois c'est la courtoisie la plus élémentaire qui nous manque...

...et peut-être bien que derrière beaucoup de ces difficultés à parler... il y a notre difficulté à accueillir, à recevoir, à discerner, à entendre ce qui nous est dit d'encourageant, de questionnant, de simple et de vrai... qui peut-être nous est dit concrètement mais que nous ne sommes pas ou plus en capacité de percevoir.

Faite l'exercice... c'est édifiant : vous serez certainement assez **stupéfaits de constater** combien de choses vous n'entendez plus, de combien de choses vous ne parlez plus, ou **alors si peu, ou si mal...**

Oui, mon frère, ma sœur, le sourd muet, c'est bien nous, c'est bien toi, c'est bien moi...

Cela s'installe dans notre rapport aux autres, au monde, sans faire de bruit, progressivement: cette réduction progressive de notre champ d'audition, de notre registre d'attention... qui risque bien de nous replier sur nous-mêmes... et de nous enfermer à double tour dans une chambre sourde.

Ephphata ! Ouvre toi, nous redis le Christ !

Comme un refrain qui nous appelle à écouter sans cesse, à mettre en pratique sans cesse, comme un chemin de salut pour nos vies personnelles et pour nos vies communautaires : Ephphata !

Parce qu'à la surdité des individus, vient se surajouter la surdité et le mutisme, des groupes, des communautés et des sociétés...

Et le petit exercice que je vous ai proposé de faire individuellement nous pouvons et nous devrions aussi le faire collectivement : dans nos différents lieux de vie : dans la famille, dans l'Eglise, au travail, dans ce que les médias sélectionnent pour nous... de quoi parlons nous constamment...et du même coup de quoi nous avons du mal à parler !

Alors une fois que nous aurons identifié, que nous aurons pris conscience de l'étendu de notre handicap... qu'attendre et qu'espérer ?

Et bien il nous restera à nous à vivre l'évangile que nous avons entendus :
nous porter les uns les autres fraternellement nous conduire mutuellement au Christ...

...lui qui peut à l'écart de la foule toucher et restaurer nos vies bien au-delà de ce que nous pensons... jusqu'à restaurer aussi notre communion avec lui...

...car comme dans le psaume si le Seigneur ouvre nos lèvres c'est pour que nous puissions, retrouver le dialogue avec lui, faire monter vers lui notre louange et notre adoration.

Comment s'y prendra-t-il ? Et bien peut-être pas autrement qu'avec cet homme de la décapole...

Il met ses doigts dans nos oreilles...

...et nous nous rappelons que ce que Dieu a écrit de son doigt c'est sa loi qu'il a gravé sur des tables de pierre, ces dix paroles de vie qu'il veut graver dans nos cœurs... et la salive par laquelle il rend sa mobilité à nos langues desséchée, ce sont ces propres paroles :

C'est pourquoi, pour restaurer notre communion avec lui, nous permettre de retrouver le chemin de la prière quand bien même nous sommes devenus sec... nous pouvons les reprendre les mots des béatitudes, les mots du Notre Père, même les parole du christ en croix :

- Pourquoi m'as-tu abandonné !
- J'ai soif !
- Pardonne leur !
- Je remets mon esprit entre tes mains...

Soyez sûr que tout ces mots sur vos lèvres ne resteront pas sans effets et comme un chemin thérapeutique nous aiderons à retrouver l'intimité du dialogue avec Dieu, la fluidité dans notre Parole, et dans notre écoute de Dieu... et des autres ! **Ephphata c'est la bonne nouvelle de ce jour.**
Amen